

<http://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article475>

# LA GLOIRE DE SAINTE-MENEHOULD

- Revue N°14 -

Date de mise en ligne : lundi 24 décembre 2001

---

Copyright © Sainte Méneould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

---

-----En 1865, paraît aux éditions F. COURNOI de Paris, un livre au titre évocateur : « Les crétins de province ». Il est signé Alfred SIRVEN, qui, dans la préface, souligne avec ironie « Paris m'a trop fait aimer la province [1] ».

-----L'auteur consacre ses chapitres à différentes fictions, parmi lesquelles on peut lire « La gloire de Sainte-Ménéhould ». Nous vous en communiquons le texte dans son intégralité, en précisant que sont restées vaines toutes les recherches pour trouver la trace d'une Société Mutuelle Scientifique Pyroaérostatique et de ses membres fondateurs TAFFOUILLEAU et BRIMBUCHET-PETIT. L'aérostier-photographe NADAR a bel et bien existé, mais ses correspondants semblent issus de l'imagination fertile d'un écrivain satirique.

-----L.D.

-----Sainte-Menehould, le 21 août 1863

-----à M. NADAR, ballonnier Boulevard des Capucines à Paris

-----Monsieur et Cher confrère,

-----La Société Mutuelle Scientifique, Pyroaérostatique de Sainte-Ménéhould (Marne), dans sa séance solennelle et mensuelle du 20 août 1863, nous a fait l'honneur de nous charger de vous communiquer, en nos qualités de son président et de son secrétaire général, le résultat final de sa délibération qui a eu lieu à la grande unanimité des membres, dans cette même séance.

-----Considérant que vous êtes l'inventeur d'un système de navigation aérienne à mouvement hélicoïde centrifuge, destiné à devenir la conquête des espaces éthérés dans le plus bref délai et voir par là la puissance de l'homme et principalement de notre glorieuse France, se développer sur la nature subjuguée.

-----Considérant qu'il y a, urgence concordante à réunir sous une même bannière les hommes de science et de lumière qui, touchés des vérités intellectuelles et moralisatrices de la science moderne et progressive, par des efforts communs et surhumains, travaillent sans relâche au perfectionnement des idées et des machines :

-----Que parmi ces idées, la plus grande, la plus vaste, la plus bienfaisante est sans contredit celle qui a pour noble but de dompter la mécanique céleste par la mécanique humaine, en ce sens de la direction des ballons dans tous les sens et quand même.

-----Que ce grand problème vous appartient et de droit et de fait, nonobstant opposition.

-----Que, célèbre déjà comme photographe, vous êtes devenu illustre comme ballonnier.

-----Vu l'article 8 des statuts de la Société Mutuelle, Scientifique, Pyroaérostatique de Sainte-Menehould (Marne), Société autorisée par l'autorité supérieure et compétente et dont les statuts sont approuvés.

En conséquence et par délibération unanime, sous la présidence de M. TAFFOUILLEAU aîné, le 20 août 1863.

-----La Société : nomme M. NADAR, surnommé Tournachon, profession de photographe, actuellement ballonnier, président honoraire et perpétuel des pyroaéronautes de Sainte-Ménéhould (Marne).

-----Le prie d'accepter cette distinction honorifique pour la gloire de notre ville et du département.-----  
Délibéré et approuvé.

Le président, TAFFOUILLEAU AINE

Le secrétaire-général, BRIMBUCHET-PETIT

-----Monsieur BRIMBUCHET-PETIT porta lui-même la missive à Paris. NADAR connaît jusqu'à quel point de naïveté peut aller la bêtise humaine. Il ne s'étonna point. Mais après avoir lu l'étrange missive que nous venons de transcrire pour la grande satisfaction de nos lecteurs ; après avoir parcouru le diplôme sur parchemin, historié de vignettes, qui consacrait son titre de président honoraire et perpétuel de la Société Mutuelle, Scientifique, Pyroaérostatique de Sainte-Ménéhould (Marne), il resta stupéfait à l'aspect d'un volumineux paquet merveilleusement calligraphié et portant ce titre en lettres héraldiques :

MEMOIRE CIRCONSTANCIE

sur

LA DIRECTION DES BALLONS

pour servir de guide

**A S.M. L'EMPEREUR NAPOLEON III**

DANS LA QUESTION

par

BRIMBUCHET-PETIT

HUISSIER A SAINTE-MENEHOULD (Marne)

*Membre de plusieurs Sociétés savantes, expert-calligraphe, etc.*

-----Nadar, contenant un fou rire prêt à lui échapper, regarda bien en face M. Brimbuchet-Petit qui, tournant instinctivement son pan de redingote entre ses mains, avait l'air de parodier un joueur d'orgue.

-----Les yeux de l'huissier de province étaient baissés. L'expert-calligraphe, etc., rougissait. Le coeur du membre de plusieurs Sociétés savantes battait plus de cent vingt pulsations à la minute. Ce ne pouvait être un mauvais plaisant ; mais c'était évidemment un crétin.

----- Monsieur Brimbuchet-Petit, lui dit Nadar, veuillez me pardonner si j'ignorais encore avoir devant moi un si illustre confrère ballonier, mais la photographie m'absorbe tellement

----- Oh ! il n'y a pas de mal à ça, répondit Brimbuchet ; tel que vous me voyez, comme huissier, je suis très prisé ; je ne m'occupe de science que le dimanche, après les vêpres.

----- C'est vrai ; de même que je suis photographe, vous êtes huissier ; la comparaison est saisissante. Mais causons, si vous le voulez bien, de votre admirable découverte.

----- A vos ordres, monsieur Nadar.

----- Aux vôtres, monsieur Brimbuchet.

-----Ici, Nadar inclina avec une majesté comique sa gigantesque taille, et sa blonde chevelure sembla s'épanouir comme une auréole autour de son franc visage.

----- Voici, dit-il, ce qui m'a mis sur la voie de ma découverte. Un jour, la foudre est tombée à Sainte-Menehould sur le paratonnerre du collège communal.

----- Ah bah ! fit Nadar.

----- C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire. La foudre, donc, étant tombée, je cherchai à m'expliquer ce phénomène.

----- Ah ! monsieur, à ce souvenir, je songe à Franklin.

----- Un photographe ?

----- Non, monsieur ; un serrurier américain, qui posait des paratonnerres.

----- Ah ! Je disais donc qu'en voulant m'instruire sur le phénomène de la foudre, j'ai découvert le moyen de dompter l'espace ! En effet, comment procède la foudre quand elle veut tomber ?

----- J'ignore son secret.

----- Je le sais, moi ! Un nuage étant, je suppose, chargé d'électricité positive, il s'amasse au-dessous de lui, à la surface de la terre, une quantité considérable d'électricité négative, qui tend à s'élever pour aller au sein du nuage opérer le phénomène de la recombinaison des deux fluides !

----- En effet.

----- Eh bien ! à quoi servent les paratonnerres ? Non pas comme le pense le vulgaire, à recevoir la foudre, mais bien, au contraire, à foudroyer le nuage ! Car l'électricité négative du sol trouvant dans le paratonnerre une pointe qui

lui permet de s'écouler facilement, s'élève, monte jusqu'au nuage, attirée qu'elle est par l'électricité positive de celui-ci et c'est au sein des nuées qu'a lieu la recombinaison.

----- Bravo ! monsieur Brimbuchet, mais les ballons ?

----- J'y arrive. D'abord, je les supprime.

----- Pour les diriger ?

----- Sans doute. Je les remplace par un vêtement de soie, tissu qui isole l'électricité. Les personnes qui veulent s'enlever en l'air revêtent d'abord ce vêtement qui les met à l'abri de la foudre.

----- C'est déjà un avantage

----- Immense, M. Nadar, immense !

----- En ce moment, Brimbuchet était rayonnant d'enthousiasme, ses yeux fixaient le ciel avec un regard de défi. Nadar était évidemment fort intéressé. Brimbuchet-Petit continua.

----- Une fois revêtu de soie, l'homme défie la foudre. Mais moi je prétends mieux encore ! Je veux qu'il la dompte, qu'il l'asservisse, comme la vapeur ! A cet effet, je me munis la partie supérieure de la tête d'un casque garni intérieurement de porcelaine en forme de vase.

----- De nuit ? fit Nadar.

----- De nuit ou de jour, peu importe. Le dessus de ce casque est muni d'un paratonnerre.

----- Hein ?

----- D'un pa-ra-ton-nerre ! Oui, monsieur Nadar ! Rien de plus simple, pourtant. La personne qui veut voyager en l'air et que nous nommerons, si vous voulez, pour la clarté du récit, un électro-aéronaute, se place sous un nuage bien sombre.

----- Bien sombre ?

----- Oui, le plus noir possible. L'électricité du nuage attire celle dont est chargé le casque métallique ; alors, l'électro-aéronaute étant complètement isolé du sol par son vêtement de soie et ses souliers de porcelaine, la masse entière de l'électricité du casque s'élève dans l'air et l'entraîne !

----- Et l'entraîne ! répéta Nadar ahuri.

----- Des ailes de moulin à vent, attachées au paratonnerre du casque, se meuvent à l'aide d'un cordon de soie et servent à le diriger. Par ce moyen, le problème est résolu !

----- Comme ceci ! s'écria Nadar qui venait de dessiner à la plume des personnages munis de l'appareil de Brimbuchet-Petit. Et il montra le dessin à l'huissier.



----- C'est cela ! exclama l'électro-aéronaute.

----- Ah ! Brimbuchet ! laisse-moi t'embrasser ! Eh bien ! non, je ne t'embrasserai pas, tu es un trop grand homme ! Attends, je vais t'offrir un présent digne de toi.

Et Nadar se mit à chercher dans tous les coins, derrière les bahuts, dans les armoires, en criant à tue-tête :

----- Il faut que Brimbuchet en ait ! son vaste front est digne d'en porter !

Brimbuchet, inquiet, le suivait d'un regard anxieux. Tout d'un coup, Nadar bondit sur l'huissier comme un grand lion fauve sur sa proie et, lui enfonçant violemment sur sa tête une couronne de distribution de prix en papier, il s'écria :

----- Je te sacre grand homme ! à toi ces lauriers ! Eux aussi préservent de la foudre !

----- La joie fit trébucher Brimbuchet. Il fit, en chancelant, quelques pas vers une glace de Venise gigantesque et pâle, haletant, contempla avec un juste orgueil la couronne césarienne qui cerclait sa tête. Les mèches incultes de ses cheveux roux grisonnants lui parurent être le cercle d'or d'un diadème. Sa raison s'égarant complètement, il s'écria :

----- Oui, tu as raison, à moi la gloire. Oh ! Nadar, O Sainte Menehould ! O France !

----- Espérance ! rima Nadar.

----- Oui ! des lauriers.

----- Guerriers ! rerima Nadar.

----- Les guerriers ! oui, nos guerriers ! nos braves, je les vois d'ici ! Plus de guerres possibles ! le monde est à nous !

----- Le fait est, dit Nadar, que je ne vois pas pourquoi nous n'en prendrions pas possession. Allons ! le monde est à nous. Mais les canons ? Comment feras-tu pour les canons ?

----- Ils s'enlèveront bien seuls, parbleu, par la seule force d'attraction des deux électricités !

----- Bravo ! et je parie que tu te sers de la foudre pour allumer les mèches. Artillerie de tonnerre ! Tonnerre d'artillerie ! Jupiter-Brimbuchet-petit, tu es tout simplement tonnitrant !

----- Nos armées franchissent l'espace à la baïonnette !

----- A la baïonnette ! fit Nadar, et il montra à l'huissier un second dessin.

----- Oui ! Oui ? oh ! je serai donc décoré !

----- Hein ? qu'as-tu dit ? Tu seras décoré ! Mais oui, tu le seras ! oh ! oui, va ! Mais, seulement, puisque tu seras décoré, une observation, cher Brimbuchet-Petit, une seule, une minuscule ! Les nuages attirent les casques et les casques entraînent les hommes qui sont dessous, c'est bien, fort bien, je n'en doute pas. Mais quand il fera beau ? Il n'y aura pas de nuages ! Ta machine ne servira donc qu'en temps d'orage ?

----- Parbleu ! exclama l'huissier, parbleu, c'est là sa supériorité sur tous les autres systèmes qui ne marchent que par beau temps !

---

[1] *Cela ne s'invente pas !*